



# C'EST À L'ÉLYSÉE QUE TOUT PESSAC DANSAIT

Un nouveau lieu de divertissement, L'Élysée, ouvre à Pessac (Gironde) au mitan du XIX<sup>e</sup> siècle. Son fondateur se nomme Pierre Lamy-Lacoste. Sous sa direction, l'établissement va vite devenir un endroit réputé

TEXTE > ÉLISABETH GUIGNAUD-LE BERRE



46. - PESSAC (Gironde). — L'ÉLYSÉE



L'Élysée, sur une carte postale non datée  
Image Archives Bordeaux Métropole/Pessac 3 Fi 174





## AU CŒUR DE LA VIE LOCALE

Dès sa création vers 1860 – la date précise reste inconnue –, L'Élysée est associé à toutes les fêtes et à la vie locale de Pessac. Grâce aux indéniables talents d'entrepreneur de son fondateur, Pierre Lamy-Lacoste, l'établissement va très vite étendre sa renommée au-delà des frontières de la ville, attirant même une clientèle bordelaise. Après la disparition du casino de Pessac, en 1905, L'Élysée développe ainsi ses activités – bal, cinéma, théâtre, restaurant, café sur l'avenue Pasteur et à l'arrière des bâtiments, dans son jardin agrémenté d'allées et de tonnelles qui se prolonge jusqu'à la rue Étienne-Marcel –, il devient alors le plus grand établissement festif connu à la ronde, d'autant que dès 1897 un tramway relie Bordeaux à Pessac.

## FÊTES, BANQUETS, CINÉMA, THÉÂTRE

On célèbre à L'Élysée la Saint-Marc, la Saint-Martin, la Sainte-Cécile, la Fête de la rosière ou encore carnaval. On assiste aussi à des conférences, à des réunions. Les associations locales ont leur siège à L'Élysée. On y vient pour des banquets, des mariages, des bals et même pour des projections cinématographiques estampillées Pathé. L'Espoir pessacais, la jeune troupe théâtrale locale, y fait ses débuts. Et le samedi soir et le dimanche, une foule de Bordelais s'y rend en tramway. Le restaurant, sous la direction d'Albert Lacoste, fils du fondateur, est aussi très apprécié par la clientèle pour sa cuisine conviviale et son ambiance d'auberge.

## « L'ÉLYSÉE, ALLONS-Y TOUS ET TOUJOURS ! »

Mais la plus grande attraction de L'Élysée reste le bal. On y danse tous les samedis soir et le dimanche à l'occasion de fêtes publiques ou privées. Dès la fin de la Première Guerre mondiale, c'est l'orchestre du violoniste Claude Saint-Orens qui anime ces soirées, puis viendront, dans le sillage des soldats américains, des orchestres de jazz, les fameux jazz-bands. Les fox-trot vont bientôt supplanter les polkas, les mazurkas et le quadrille bordelais. Les robes et les



cheveux des danseuses raccourcissent pour suivre la nouvelle mode. L'Élysée fait sa publicité avec cette phrase : « L'Élysée, allons-y tous et toujours ! »

## DES FRESQUES AUX MOTIFS FLORAUX

À l'emplacement de l'ancien Élysée se trouvent aujourd'hui plusieurs magasins : la bijouterie Pochon, les vêtements Cazaux et la Maaf, localisés au numéro 54 de l'avenue Pasteur. Isabelle Cazaux, gérante du magasin familial Cazaux, bien connu des Pessacais depuis des décennies, se souvient. « Après L'Élysée, il y a eu une graineterie (Sauts). Mes parents ont repris le magasin en 1977. On pouvait encore voir à cette époque sur les murs des fresques avec des motifs floraux et une allée de jardin qui dataient de L'Élysée. L'entrée très étroite du magasin était avant celle du théâtre. Mon bureau, qui est aussi la salle des retouches, est, comme vous pouvez le constater, surélevé. C'était la scène du théâtre ! Les portes des quatre loges situées au sous-sol étaient même signées par les artistes de passage. Nous les avons données à une association



On y vient pour des mariages, des bals, des banquets... Photo datant des années 1900

Image extraite du « Livre de Pessac », édité par le bureau du tourisme de Pessac en 1988





En 1977, on pouvait encore voir  
sur les murs des fresques  
avec des motifs floraux datant de L'Élysée

Photo Archives familiales Cazaux



locale lorsque nous avons effectué des travaux. »  
L'Élysée semble avoir continué ses activités jusque  
dans un passé relativement récent du XX<sup>e</sup> siècle.  
« Il y a dix ans, j'avais encore des clients qui me ra-  
contaient qu'ils venaient danser à L'Élysée quand  
ils étaient jeunes », relate Mme Cazaux.

## POURQUOI LE NOM D'ÉLYSÉE ?

Tentons une explication. C'est à l'Élysée, sa rési-  
dence, que le prince Louis Napoléon Bonaparte, pré-  
sident de la II<sup>e</sup> République et futur Napoléon III, pré-  
para avec son demi-frère, le duc de Morny, le coup  
d'État du 2 décembre 1851, première étape vers le  
Second Empire. Il restaura d'ailleurs l'Élysée en y  
créant une salle de bal. Est-ce cela qui inspira Pierre  
Lamy-Lacoste ? Était-il un grand admirateur de Louis  
Napoléon Bonaparte ? Le mystère reste entier.

**Remerciements à l'association Passeurs  
de mémoire et à sa présidente, Claudine Jousse,  
à Isabelle Cazaux, au personnel des Archives  
de Bordeaux Métropole.**

Isabelle Cazaux :  
« Mon bureau, qui  
est aussi la salle  
des retouches  
du magasin,  
était la scène  
du théâtre ! »

Photo Élisabeth  
Guignaud-Le Berre